

**LA RUSSIE, ENTRE DÉMANTÈLEMENT
DE L'URSS ET THÉRAPIE DE CHOC
(1991-1994)**

JULIEN VERCUEIL

CREE-INALCO

Colloque Sénat- Politis, 25/10/2019

QUEL A ÉTÉ LE RÔLE DES OCCIDENTAUX DANS LA THÉRAPIE DE CHOC RUSSE ?

- Les sources : textes académiques, documents d'expertise, déclarations écrites de politique économique, textes de lois



LE RÔLE DU CONTEXTE HISTORIQUE

- Perestroïka en URSS (1985-1991)
- Transitions en Europe centrale et dissolution du CAEM
- 19/08/1991 puis la « parade des souverainetés »
- La situation économique et sociale (automne 1991)

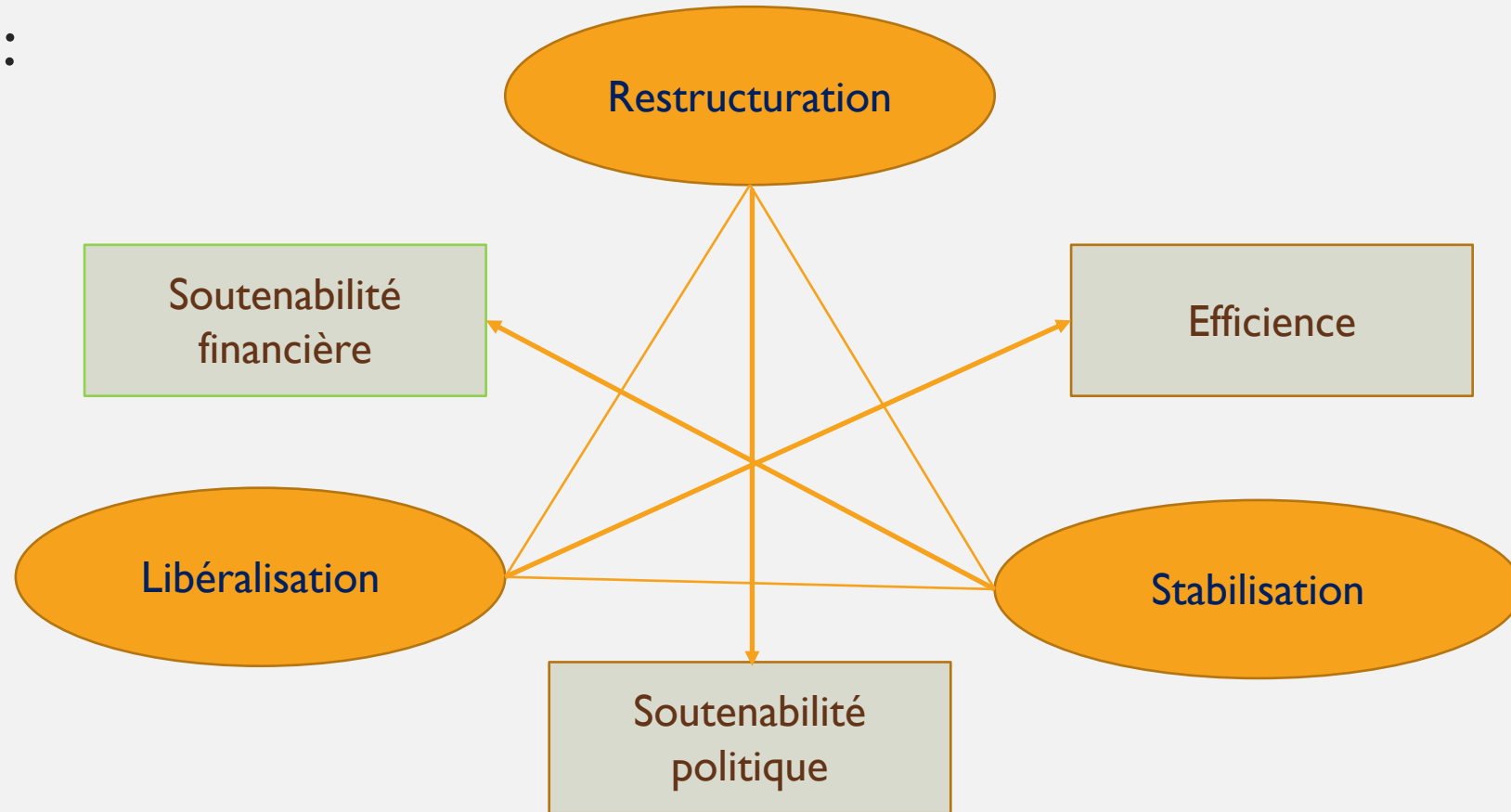
ELTSINE - GAÏDAR

- Automne 1991 : groupe d'experts pour les réformes économiques, dont E. Gaïdar (académie des sciences, 36 ans)
- Formé en Russie, ex-conseiller de Gorbatchev
- Conseillers occidentaux : Richard Layard (LSE), Anders Aslund (SSE), Jeffrey Sach (Harvard)
- Mandats politiques : vice-premier ministre puis 1^{er} ministre en exercice 1992



LE PARADIGME STANDARD DE LA TRANSITION (1989-1998)

- Identification des risques :
 - hyperinflation
 - dépression cumulative
 - retour du communisme



RYTHME ET AMPLITUDE DES RÉFORMES

- « Thérapie de choc » versus gradualisme
- **Thérapie de choc** (Colombie 1985, J. Sachs) : arguments économiques (efficacité d'une synchronisation des réformes), politiques (irréversibilité, « extraordinary politics », L. Balcerowicz)
- **Gradualisme** : arguments économiques (spécificité de la transition systémique à l'Est / maîtriser les effets des réformes), arguments politiques (soutien nécessaire dans la durée)



LE CHOIX GAÏDAR – ELTSINE (AUTOMNE 1991): UNE THÉRAPIE DE CHOC SANS BASE INSTITUTIONNELLE

- Premier programme (automne 1991, mise en place janvier 1992) : pas de soutien financier occidental, peu de conseillers occidentaux (A.Aslund)
- Légitimité politique conjoncturelle mais pas de base institutionnelle
 - Pas de réforme monétaire
 - Pas de dissolution du parlement
 - Pas de constituante / bases juridiques et organisationnelles du capitalisme et de la démocratie
- Pourtant, des mesures à forte portée :
 - Principe de liberté du commerce
 - Libéralisation de 90 % des prix de gros
 - Ouverture totale du commerce extérieur
 - Programme de restrictions des dépenses budgétaires
 - Réforme fiscale



LE DEUXIÈME PLAN GAÏDAR (PRINTEMPS 1992)

- **Résultat du premier plan Gaïdar (Jan-Mars 92) :**
 - Inflation ouverte (250 % janvier, 100 % en février)
 - Accélération de la chute de la production
 - Faibles recettes fiscales et hausse des importations => droits de douane
 - Développement des impayés et de la pauvreté
 - Hausse rapide du mécontentement social
 - Opposition Parlement et régions/républiques
- **2^{ème} plan Gaïdar (mars-avril) :**
 - entrée du FMI (financement), renouvellement des mesures financières restrictives
 - Montée du sous-emploi
 - Dollarisation et informalisation de l'économie
 - Criminalisation de l'économie
 - Inflation reste élevée (2400 %i) / pas de rigueur budgétaire (def budg : 15 % PIB)
 - Chute de la production sur l'année 1992 : -19 %

DE LA DÉFAITE DES LIBÉRAUX AU RETOUR DES CONSERVATEURS

- Fin 1992 : fin du gouvernement Gaïdar => V.Tchernomyrdine
- Programme de privatisations de masse : « thérapie de choc structurelle » - plus vaste programme jamais réalisé dans l'histoire en une période aussi courte (1993-1995)
- Conflits d'intérêts organisés (« insider privatisation »)
- Spoliation de l'État et création de la catégorie des oligarques
- Poursuite de la dégradation économique et sociale, hausse des conflits politiques

CONCLUSION

- Influence des idées libérales occidentales plus forte que celle des appareils politiques occidentaux
- L'influence du FMI sera plus prégnante en 1995-1998
- Une grave erreur occidentale : absence de programme de soutien financier à l'échelle et rigidité sur la dette soviétique
- Même si la théorie du « complot occidental » est démentie par l'analyse, elle joue un rôle dans l'arrivée et la consolidation du pouvoir de V. Poutine

MERCI

- Contact : julien.vercueil@inalco.fr